

# portraits

la galerie

## Portraits

Anais Albar  
Neven Allanic  
Jérôme Allavena  
Paolo Assenza  
Ivan Argote et Pauline Bastard  
Romain Bernini  
Samuel Boche  
Elvire Bonduelle  
Filomena Borecka  
Laurence Cathala  
Guillaume Constantin  
Florent Contin-Roux  
Yon Costes  
Julien Creuzet  
Yann Delacour  
Albin Christen  
Caroline Delieutraz  
Jean Denant  
Gabriel Desplanque  
Lorena Diaz  
Wissem El Abed  
Enrico Freitag  
Isabelle Frémin  
Pascal Gautrand  
Alexandre Giroux  
Henriette Grahmert  
Milène Guermont  
Damien Guggenheim  
Cristine Guinamand  
Camille Hébert

## Portraits

Anais Albar  
Neven Allanic  
Jérôme Allavena  
Paolo Assenza  
Ivan Argote et Pauline Bastard  
Romain Bernini  
Samuel Boche  
Elvire Bonduelle  
Filomena Borecka  
Laurence Cathala  
Guillaume Constantin  
Florent Contin-Roux  
Yon Costes  
Julien Creuzet  
Yann Delacour  
Albin Christen  
Caroline Delieutraz  
Jean Denant  
Gabriel Desplanque  
Lorena Diaz  
Wissem El Abed  
Enrico Freitag  
Isabelle Frémin  
Pascal Gautrand  
Alexandre Giroux  
Henriette Grahmert  
Milène Guermont  
Damien Guggenheim  
Cristine Guinamand

## La Nuit Blanche et les étoiles, à voir avant qu'elles filent

sans commentaire

Nuit du samedi 7 octobre 2012

Une exposition collective réussie est une constellation : elle fait forme. Certaines y arrivent et c'est magnifique. En avant pour le voyage.

### 1<sup>ère</sup> halte : le système Lebel, galerie de Roussan, métro Belleville

Jean-Jacques Lebel a introduit le happening en France dans les années 1960. Il rassemble à la galerie de Roussan avec Nabila Mokrani une quarantaine d'artistes. On commence par un pavé de mai 1968 enrubbanné de bleu-blanc-rouge par Esther Ferrer, reine de la performance notamment féministe des années 1970, qui donne le ton. Les œuvres, des formats 21 x 29,7 cm, sont disséminées dans la galerie, de format maniable, souvent en papier, comme des imprimés à diffuser ou des tracts, elles ont un côté réactif, agit-prop, elles sont compactes, denses, énergiques, éternelles. C'est le cas des lettres d'amour noircies de Joël Andrianomea Risoa, d'une photographie en négatif d'un cocon de Françoise Janicot (autre artistes féministe), performance au cours de laquelle elle se bâillonne et s'entoure le visage d'une corde, de la pierre qui fume un joint des frères Chapuisat, du tracé agité et énervé de Mathieu Bonardet à même le mur, de la cannette en béton posée à côté de cette petite vitre brisée par Aubry & Bourg – un genre de pavé qu'on balancerait bien à son tour. D'autres travaux renvoient à Lebel, outre son collage : des corps subversifs, une référence à Sade dans la cage d'escalier et aux *120 minutes dédiées au divin marquis*, des collages de nanas en tenue légère (Frédéric Légière), un néon rose accouplant deux spermatozoïdes d'Olivier Beer, Erro, Arnaud Labelle-Rojoux, etc. Et puis, des saynètes bizarres, deux Playmobil se faisant face dans une boîte, séparés par un miroir (Ludovic Duchâteau), un type qui s'apprête à sauter d'un plongeur (Mathieu Briand).



Vue du rez-de-chaussée de la galerie de Roussan

Jusqu'au 3 novembre.

Annonces  
Leipzig  
Portraits en action  
Vu !

